

Messe du samedi 5 septembre 2020

Samedi de la 22^e semaine du TO

→ 6-8 :

Pourquoi prendre le parti de l'un contre l'autre dans l'Église, ce n'est pas faire autre chose que se gonfler d'orgueil

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire en entier la 2^e partie du chapitre 4 de la 1^{ère} Lettre de St Paul aux Corinthiens

Première lecture (1 Co 4, 6b-15)

« Nous avons faim, nous avons soif, nous sommes dans le dénuement »

Frères,

[⁶Frères, j'ai pris pour vous ces comparaisons qui s'appliquent à Apollos et à moi-même ;] ainsi, vous pourrez apprendre de nous à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit, afin qu'aucun de vous n'aille se gonfler d'orgueil en prenant le parti de l'un contre l'autre

⁷Qui donc t'a mis à part ? As-tu quelque chose sans l'avoir reçu ?

Et si tu l'as reçu, pourquoi te vanter comme si tu ne l'avais pas reçu ?

⁸Vous voilà déjà comblés, vous voilà déjà riches, vous voilà devenus rois sans nous !

Ah ! si seulement vous étiez devenus rois, pour que nous aussi, nous le soyons avec vous

"Frères, apprenez d'Apollos et de moi-même à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit" : ainsi commence cette lecture dans la liturgie

→ 9-12 : Les apôtres, eux, bénissent ceux qui les insultent, supportent persécutions et calomnies

⁹Mais nous, les Apôtres, il me semble que Dieu nous a exposés en dernier comme en vue d'une mise à mort, car nous sommes donnés en spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

¹⁰Nous, nous sommes fous à cause du Christ, et vous, vous êtes raisonnables dans le Christ ; nous sommes faibles, et vous êtes forts ; vous êtes à l'honneur, et nous, dans le mépris.

¹¹Maintenant encore, nous avons faim, nous avons soif, nous sommes dans le dénuement, maltraités, nous n'avons pas de domicile,

¹²nous travaillons péniblement de nos mains.

On nous insulte, nous bénissons. On nous persécute, nous le supportons. ¹³On nous calomnie, nous réconfortons.

Jusqu'à présent, nous sommes pour ainsi dire l'ordure du monde, le rebut de l'humanité.

→ Le plus dur dans tout cela est sans doute dans le cœur : accepter humblement d'être méprisé

→ 14-21 : Paul demande qu'on revienne aux voies tracées par l'apôtre et qu'on l'imite lui plutôt que s'imiter les uns les autres

¹⁴Je ne vous écris pas cela pour vous faire honte, mais pour vous reprendre comme mes enfants bien-aimés.

¹⁵Car, dans le Christ, vous pourriez avoir dix mille guides, vous n'avez pas plusieurs pères : par l'annonce de l'Évangile, c'est moi qui vous ai donné la vie dans le Christ Jésus.

¹⁶Aussi, je vous en prie : imitez-moi.

¹⁷C'est pour cela que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur ;

il vous rappellera les voies que je trace dans le Christ Jésus, telles que je les enseigne partout dans toutes les Églises.

¹⁸Pensant que je n'allais pas venir chez vous, quelques-uns se sont gonflés d'orgueil.

¹⁹Or je viendrai bientôt chez vous, si le Seigneur le veut, et je prendrai connaissance, non pas de ce que disent ces gens gonflés d'orgueil, mais des actes dont ils sont capables.

²⁰Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans la parole, mais dans la capacité d'agir.

²¹Que préférez-vous : que je vienne chez vous muni d'un bâton, ou avec amour et en esprit de douceur ?]

→ On accepte d'imiter le père spirituel, pas n'importe quel "guide"

→ Nous serons jugés sur nos actes... et peut-être aussi sur notre humilité !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 144 (145), 17-18, 19-20, 21

R/ ^{18a}Proche est le Seigneur de ceux qui L'invoquent

Le Seigneur est juste en toutes Ses voies, fidèle en tout ce qu'Il fait.

Il est proche de ceux qui L'invoquent, de tous ceux qui L'invoquent en vérité.

→ Notre Dieu a voulu se faire proche de tous ceux qui "L'invoquent en vérité" (attendent tout de Lui)

→ Et que fait-Il alors ? Il répond à leur désir (à leur désir le plus grand), et Il les "sauve" (Il est Sauveur)

Il répond au désir de ceux qui Le craignent ;
Il écoute leur cri : Il les sauve.

Le Seigneur gardera tous ceux qui L'aiment,
mais Il détruira tous les impies.

Que ma bouche proclame les louanges du Seigneur !
Son Nom très saint, que toute chair Le bénisse
toujours et à jamais !

→ Dès lors, que devons-nous faire ? 1. Proclamer Ses louanges – 2. Désirer que tous aussi Le bénissent !

Acclamation (Jn 14, 6)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur.

Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Alléluia.

Évangile (Lc 6, 1-5)

« Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ? »

¹Un jour de sabbat, Jésus traversait des champs ;

Ses disciples arrachaient des épis et les mangeaient, après les avoir froissés dans leurs mains.

²Quelques pharisiens dirent alors : « Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ? »

³Jésus leur répondit :

« N'avez-vous pas lu ce que fit David un jour qu'il eut faim, lui-même et ceux qui l'accompagnaient ?

⁴Il entra dans la maison de Dieu, prit les pains de l'offrande, en mangea et en donna à ceux qui l'accompagnaient, alors que les prêtres seulement ont le droit d'en manger. »

⁵Il leur disait encore : « Le Fils de l'homme est maître du sabbat. »

→ Qui est donc Jésus ? Les pharisiens préfèrent éluder la question, en allant jusqu'à envisager de Le faire tuer (cf l'épisode suivant)

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Jésus fait tout pour les faire réfléchir, mais peu d'entre eux le font : les pharisiens sont tellement sûrs d'être dans le vrai...

→ N'ont-ils pas trop imité leurs guides ?

→ Toujours est-il qu'il serait difficile pour eux de comprendre ce que Jésus a dit de Lui à Ses apôtres : "Personne ne va vers le Père sans passer par moi"...

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture

Père Thibault Van Den Driessche, assumptionniste

Ce nécessaire grain de folie

Sans un grain de folie, nul ne se marierait, n'enfanterait, ne mettrait le nez dehors. Les enfants ne riraient point et, depuis longtemps, les chrétiens auraient disparu.

Car, ne faut-il pas un brin de folie pour accepter les larmes, les veilles, les croix, pour fuir les flatteurs, servir autrui, distribuer ses biens, aimer ses ennemis, pour suivre un doux Agneau se jetant dans la gueule des sages de Jérusalem ?

« La folie, s'étonnait Érasme au XVI^e siècle, trouve grâce dans le Ciel. »

Commentaire Évangile au Quotidien

Homélie attribuée à saint Macaire d'Égypte (+ 390), moine

« Le Fils de l'homme est maître du sabbat »

Dans la Loi donnée par Moïse, qui était une ombre des choses à venir (Col 2,17), Dieu ordonnait à tous de se reposer et de ne faire aucun travail le jour du sabbat. Mais celui-ci était un symbole et une ombre du véritable sabbat, qui est accordé à l'âme par le Seigneur. (...) En effet, le Seigneur appelle l'homme au repos, en lui disant : « Venez, vous tous qui peinez et êtes accablés, et je vous donnerai le repos » (Mt 11,28). Et à toutes les âmes qui Lui font confiance et s'approchent de Lui, Il donne le repos en les délivrant des pensées pénibles, accablantes et impures.

Elles cessent alors complètement de s'adonner au mal, elles célèbrent un sabbat véritable, délicieux et saint, une fête de l'Esprit, dans une joie et une allégresse inexprimables. Elles rendent à Dieu un culte pur qui lui plaît, procédant d'un cœur pur. C'est là le sabbat véritable et saint.

Supplions donc Dieu, nous aussi, de nous faire entrer dans ce repos, de nous faire chômer des pensées honteuses, mauvaises et vaines, afin que nous puissions servir Dieu d'un cœur pur et célébrer la fête de l'Esprit Saint. Bienheureux ceux qui entrent dans ce repos.

Méditation dans La Croix de l'évangile

Véronique Thiébaud (Religieuse de l'Assomption)

Le Fils de l'homme est maître du sabbat » : voici la clé des questions qui précèdent.

Le sabbat correspond au 7^e jour de la Création, celui où Dieu se repose. C'est le jour de la mémoire de Son acte créateur, un jour consacré à Celui qui, par son amour, donne vie à tous les êtres et à tout l'univers. Il est donc normal que le « Fils de l'homme » – celui dont l'Écriture dit ailleurs qu'il a présidé à la Création – soit « maître du sabbat ».

Le geste simple et spontané des disciples qui se nourrissent des épis cueillis dans les champs ne bafoue pas les choses créées : ils en usent, à leur mesure, « ici et maintenant », sans chercher à en tirer profit ou à les faire produire contre nature. Il entre dans la logique sabbatique à partir du moment où il est l'occasion pour les disciples de se souvenir que tous les biens naturels dont nous usons sont un don de Dieu.

« As-tu quelque chose sans l'avoir reçu ? », interroge saint Paul. Qu'il s'agisse de nos talents ou des biens naturels qui nous environnent, tout est reçu. Loin de nous enfermer dans des règles avilissantes, la loi de l'Évangile nous invite à la gratitude pour tous ces dons et à la sagesse dans la manière d'en user. Tout un programme en cette « Saison de la Création » au cours de laquelle le pape François appelle les catholiques à « renouveler leur adhésion personnelle à leur vocation de gardiens de la Création en rendant grâce à Dieu pour l'œuvre merveilleuse qu'il a confiée à nos soins ».